
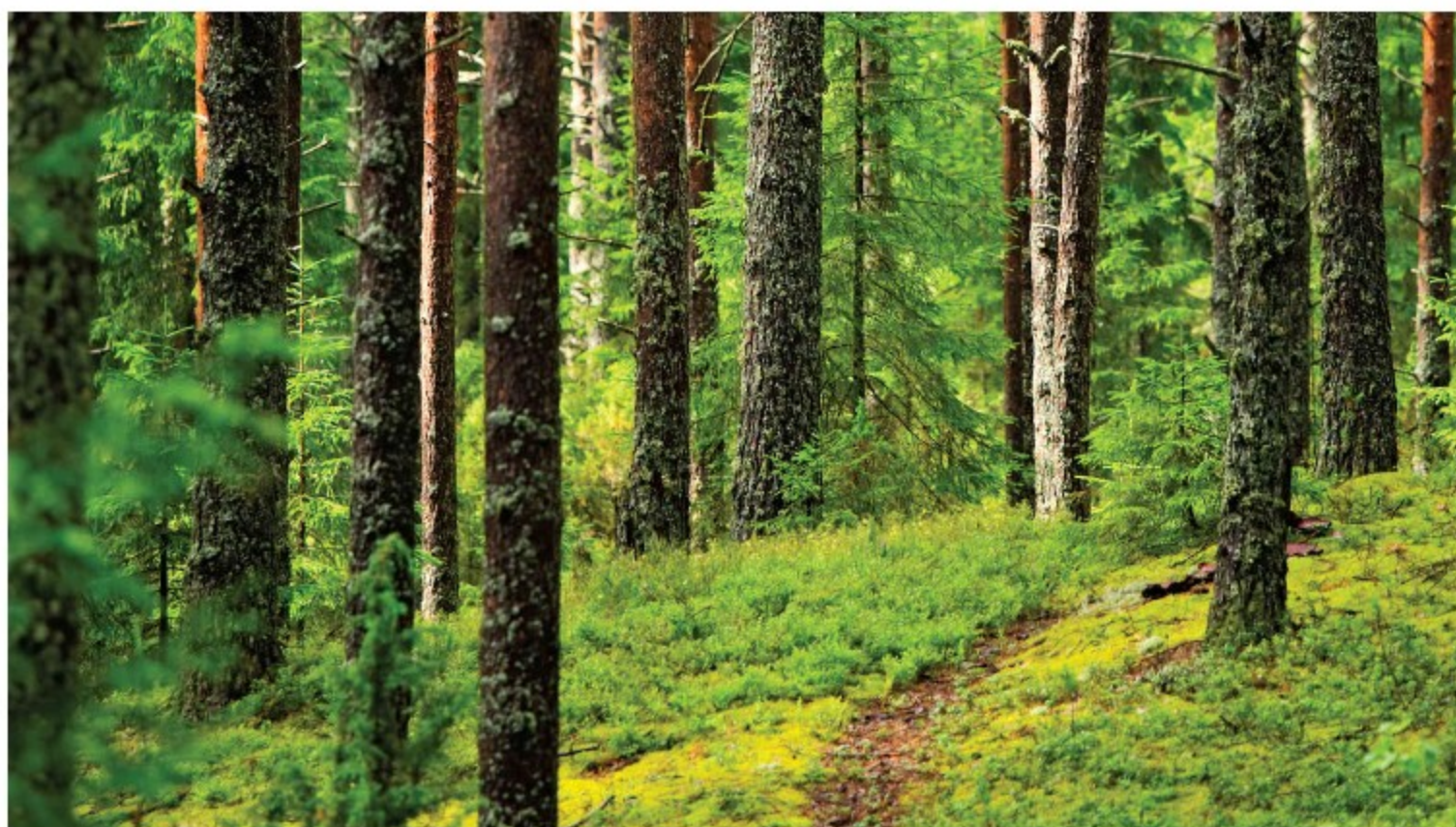


# Scieries 2.0

L'industrie forestière sort du folklore. Bûcherons, scieurs et papetiers d'hier fabriquent des condos en *kit* et mettent de la pitoune dans vos montures de lunettes et de la cellulose dans votre yogourt!

3 Mai, 2016 - par [Jean-Benoit Nadeau](#)   2



(Photo: Dmitry Naumov/Masterfile)

Un immeuble en bois de 13 étages, c'est possible. Les résidents de Québec en auront la preuve à l'été 2016 dans le quartier Saint-Roch nord, lorsque s'élèvera la tour Origine. Avec ses 94 «écocondos» en bois massif, cet immeuble sera, à 41 m, le plus haut du genre sur le continent. Les Montréalais, eux, auront Arbora, dans Griffintown. Cet ensemble de 434 condos sur huit étages — un investissement de 130 millions de dollars — s'annonce comme la plus imposante réalisation en bois massif au monde.

Le point commun entre les deux: Chantiers Chibougamau, une scierie qui s'est lancée sur le sentier de l'innovation il y a déjà 20 ans.



Les «écocondos» Arbora à Griffintown, à Montréal. L'ensemble devrait être achevé à l'automne 2017. (Photo: Gesdev)

Quand on arrive par le chemin Merrill, on dirait une scierie ordinaire, avec ses fardiers chargés de troncs et son tas de copeaux dans la cour. On y fabrique toujours du bois d'œuvre, mais Chantiers Chibougamau fait surtout du «bois d'ingénierie», des lamelles qu'elle colle les unes aux autres pour en faire des solives, des murs, des poutres, des toits, tous prêts à être installés.

Pour l'architecte Yvan Blouin, concepteur des condos Origine, Chantiers Chibougamau applique au bois les méthodes européennes et asiatiques de construction en béton, où les immeubles sont assemblés comme des ensembles

Ikea: «Tout est fabriqué en usine, les fenêtres et les portes sont déjà percées, les trous pour l'eau et l'électricité sont aux bons endroits, et tout est livré sur le chantier dans la séquence d'assemblage.»

À l'instar de Chantiers Chibougamau, une part grandissante du secteur forestier délaisse les marchés traditionnels. Du papier et des madriers ordinaires, il s'en fera encore, mais des scieries convertiront leurs piles de copeaux en biocarburant et des papetières feront du bioraffinage. Les bûcherons, les scieurs et les papetiers d'hier seront les magiciens de la forêt, qui mettront de la pitoune dans vos montures de lunettes et de la cellulose dans votre yogourt.

Partager :



PUBLICITÉ



Laisser un commentaire

## À propos de l'auteur



### Jean-Benoit Nadeau

Depuis son premier article dans *L'actualité* en septembre 1988 («Un trou nommé *P'tit Québec*»), Jean-Benoit Nadeau a touché tous les sujets imaginables: spéléologie, drones, économie, finances personnelles, politique, vélo, Francophonie, baseball, chauves-souris, brevets, vie parisienne, autochtones, Sherbrooke, alouette! En fait, tout sauf les Alouettes, justement. Ça tombe bien: s'il a renoncé à ses études de génie civil pour devenir journaliste - après un détour en dramaturgie -, c'est justement parce que tout l'intéresse (sauf les Alouettes) et qu'il voulait rester touche-à-tout.

DU MÊME AUTEUR

**Hydro-Québec à la conquête du monde**

**Une révolution pour les consommateurs**

**Tous les textes de Jean-Benoit Nadeau**

À lire aussi :



Politique

Incredible, le Parti libéral du Québec ?